



Getty Images

Un feu au cœur de l'Europe

- Richard Palmer
- [20/05/2019](#)

L'incendie de Notre-Dame de Paris a captivé l'imagination du monde. « Notre-Dame est notre histoire, notre littérature, notre imagination », se lamentait le président français Emmanuel Macron. « Le lieu de tous nos grands événements, de nos épidémies, de nos guerres, de nos libérations, l'épicentre de nos vies. »

La cathédrale est littéralement au centre de Paris—les distances vers la ville sont mesurées à partir d'une plaque située juste à l'extérieur de ses portes d'entrée. Rien d'étonnant que la nation soit en deuil.

La destruction par le feu du toit et de la flèche de la cathédrale était un événement émouvant même pour de nombreuses personnes à l'étranger.

« Notre-Dame est un symbole de la France et de notre culture européenne », a déclaré un porte-parole de la chancelière allemande Angela Merkel. « Nos pensées sont avec nos amis français. »

Le Prince Charles a dit qu'il avait « le cœur brisé » d'apprendre cet incendie, et que la cathédrale « représente une des plus grandes réalisations architecturale de la civilisation occidentale ».

Melissa Mackenzie, l'éditrice du *American Spectator*, a écrit, « Les images de Notre-Dame en flammes provoquent le même sentiment d'effroi au cœur que celles du 11 septembre. ... On a l'impression que nous assistons à la fin du christianisme et de la civilisation occidentale. Notre-Dame est irremplaçable. Aucune tour ne peut être construite à sa place. Il y aura seulement un temps avant et un autre après Notre-Dame. »

La cathédrale Notre-Dame, l'incendie, et la réaction massive à l'événement sont de puissants rappels que l'Église catholique est au cœur de la civilisation occidentale.

La cathédrale Notre-Dame a près de 1000 ans. Sa construction commença en 1160 et elle fut presque achevée un siècle plus tard. Il a fallu un investissement énorme de travail, avec 1000 artisans y travaillant. Treize mille arbres de chêne furent utilisés comme poutres de soutien du toit—le combustible de l'incendie massif d'hier.

C'est là que la civilisation de l'époque a versé ses ressources les plus précieuses. Aujourd'hui nous lançons des vaisseaux spatiaux vers la lune, nous avons nos jeux olympiques et nos grandes entreprises commerciales. À l'époque, c'était des édifices religieux.

Notre-Dame avait un plafond plus élevé que toute autre cathédrale jamais construite à l'époque ; elle exigeait des techniques de construction innovantes. Cluny, un monastère français, était le plus grand espace couvert en Europe occidentale. Les palais flamboyants de l'Europe ne seraient bâtis que quelques siècles plus tard. À cette époque du Moyen Âge, les édifices religieux étaient des projets révolutionnaires.

Aussi à cette époque de formation de la civilisation, l'Église catholique dominait.

« La civilisation occidentale doit beaucoup plus à l'Église catholique que la plupart des gens—y compris les catholiques—ne

le réalisent », écrivait l'historien Thomas Woods. « L'Église, en fait, a bâti la civilisation occidentale. »

Je ne suis pas entièrement d'accord. Le monde anglophone a apporté une énorme contribution—et nous avons toujours été sans liens de dépendance de l'Église catholique. Mais l'Église catholique « avait une influence décisive et profonde sur la religion occidentale, la politique, la culture, la science et l'éducation, souvent d'une manière que la plupart des gens ne reconnaissent pas », comme il est dit dans notre livre *Le Saint Empire romain en prophétie*. Le livre poursuit :

Le Vatican a présidé à l'ascension et à la chute de rois et de gouvernements, à l'émergence de mouvements politiques et idéologiques, et à la découverte et la colonisation de nouvelles terres et de nouveaux peuples. La religion catholique a influencé toutes les facettes de la société occidentale, de l'art et de la musique à la science, jusqu'à mesurer le temps et fixer nos fêtes annuelles que nous célébrons. Son influence sur l'Europe est encore plus vaste : Elle a façonné les systèmes juridiques de l'Europe, ses établissements d'enseignements, plusieurs de ses villes les plus importantes, ses économies et même son agriculture.

Cela se reflète dans le fait que les plus grandes, les plus coûteuses et les plus longues réalisations de la civilisation à cette époque-là, étaient consacrées à l'Église catholique.

L'incendie de Notre-Dame est un puissant rappel des racines chrétiennes de l'Europe—et c'est en première page de presque tous les journaux du monde.

C'est aussi un symbole puissant de cette civilisation assiégée.

L'incendie à Notre-Dame semble avoir été déclenché par accident durant les rénovations. Mais cela n'était pas le cas à l'église Saint-Sulpice de Paris. Le bâtiment du 17^{ème} siècle, la deuxième plus grande église de la capitale, comporte d'importantes œuvres d'art. La police a dit que cet incendie du 17 mars n'était pas un accident.

Ce n'était pas non plus la seule église attaquée. La cathédrale Saint-Alain a vu ses statues et ses croix fracassées. « Dieu va pardonner », a déclaré le maire de la ville, « Pas moi ». Le 2 avril, le *Washington Post* a noté la tendance, en écrivant :

Parfois c'est une croix d'excréments humains barbouillés sur un mur d'église, avec des hosties de communion volées, collées aux quatre coins. D'autres fois, c'est une statue de la Vierge Marie fracassée sur le sol.

De temps en temps, un incendie éclate dans une maison de prière.

Les églises catholiques romaines sont de plus en plus attaquées en France, un pays identifié depuis si longtemps avec la chrétienté qui a l'habitude de l'appeler « la fille aînée de l'église ».

Les députés français du Parlement, Annie Genevard et Philippe Gosselin, ont demandé une enquête parlementaire sur les actes anti-chrétiens.

Mais ce n'est peut-être qu'un petit exemple de la manière dont le christianisme, de toutes tendances, est attaqué en Europe.

Une culture de plus en plus établie méprise et exclut ceux qui ont une morale plus traditionnelle. Et la montée du fondamentalisme islamique, et l'arrivée massive des migrants musulmans, suscitent des craintes pour la survie de la civilisation chrétiennes de l'Europe.

Les gens voient des images de Notre-Dame en flammes et ont l'impression d'être « témoins de la fin du christianisme et de la civilisation occidentale », car ils craignent *déjà* d'assister à la fin de la chrétienté et de la civilisation occidentale.

Mais l'effusion de chagrin sur Notre-Dame, montre que le combat n'est pas encore terminé. Le catholicisme a toujours une signification profonde pour beaucoup. Les racines profondes de l'Église catholique dans la civilisation occidentale remontent à plusieurs siècles. C'est pourquoi, même en cette ère laïque, ses monuments ont encore une grande signification.

Et ils y en a qui sont prêts à contre-attaquer. Le Cardinal Robert Sarah, préfet de la Congrégation pour le culte divin, a déclaré dans une récente interview que l'agenda moderne des LGBTQ est « la révolte de Satan ». Il a aussi averti que l'Europe sera « envahie par des étrangers, tout comme Rome a été envahie par les barbares ».

« Si l'Europe disparaît, et avec elle les valeurs inestimables du vieux continent, l'Islam envahira le monde et nous changerons complètement de culture, d'anthropologie et de vision morale », a-t-il dit.

La solution ? L'Europe doit « redécouvrir ses racines et son identité chrétiennes. Un Occident qui renie sa foi, son histoire, ses racines et son identité est destiné au mépris, à la mort et à la disparition ».

Et Notre-Dame nous rappelle quelles sont ces racines.

Le *Catholic Herald* a fait un commentaire similaire, écrivant, « Ce n'est qu'en retournant à la foi que nous pouvons vraiment reconstruire Notre-Dame. »

Mais quelles sont vraiment ces racines ? La flèche élevée et le plafond de la cathédrale Notre-Dame ne raconte que la moitié de l'histoire. Face à l'Islam radical, et avec une société semblant devenir folle avec le programme transgenre, il serait facile d'encourager une Europe qui retourne à ses racines qui nous ont donné la cathédrale Notre-Dame.

Mais il y a un côté sombre à ces racines.

De 1209 à 1229, alors que Notre-Dame était en construction, la France et l'Église catholique se sont lancés dans un autre projet commun. Cette fois ce n'était pas une nouvelle cathédrale magnifique pour marquer Paris comme la capitale de la France. Au lieu de cela, ce fut d'éradiquer tous les chrétiens avec lesquels ils étaient en désaccord. Les deux unirent leurs forces pour la croisade des Albigeois dans le sud de la France. Les chevaliers qui combattaient pour le pape recevaient un passage libre à travers le purgatoire. Ils ne montrèrent aucune pitié, et ils tuèrent au moins 200,000 personnes.

Ce n'était pas un cas isolé—cela se produisait régulièrement durant l'époque où l'Europe était en contact avec ses racines chrétiennes.

L'histoire de l'Europe regorge de telles contradictions. Les empereurs Habsbourg ont aidé à tuer un nombre impressionnant de non-catholiques. « Ils tuaient, tout en appuyant des artistes comme Mozart, Bach et Schubert—ils étaient très sophistiqués, à mesure qu'ils massacraient des gens », écrit le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry dans [Daniel dévoile l'Apocalypse](#). « Ils étaient très sophistiqués alors même qu'ils massacraient les gens. »

Cette histoire résonne comme un avertissement puissant au sujet du retour de l'Europe à ses racines. La Bible donne le même avertissement. Elle prédit en détail les relations étroites de l'Europe avec l'Église catholique.

Commandez un exemplaire gratuit de [L'Allemagne et le Saint Empire romain](#) pour un récit complet de cette histoire. Attendez-vous à voir plus de gens demander à l'Europe de revenir à ses racines. La prophétie biblique dit que cela s'accomplira.

Vous devez comprendre ce que sont ces racines. ■



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**L'Allemagne et
le Saint Empire
romain**

maintenant en cliquant ici.